Un été plus chaud que la moyenne en perspective

Les mois d'avril et mai, avec des températures plus élevées que les années précédentes, ont d'ores et déjà donné le ton. Comme l'hiver 2019-2020, plus doux aussi que les précédents. Selon Météo France, les précipitations devraient aussi être faibles dans les prochaines semaines

Soleil éclatant, température douce en hausse et nuages rares au cours jusqu'à la fin de la semaine.

Comme l'avait prédit d'un été 2020 qui s'annonce doux et déjà plus chaud que la moyenne. C'est en tout cas la tendance dessinée à l'échelle de l'Europe entière par un groupe d'experts de Météo France et de Mercator Ocean – le centre français d'analyse et de prévisions océaniques – pour la période comprise entre mai et juillet.

« *Au départ d'une faible pluviosité, il semble le plus probable un soleil de printemps plus prononcé que la normale sur le sud-ouest de l'Europe* », résument-ils. Ces « *conditions anticycloniques influeront* » notamment sur l'hexagone à « *trouver* » un temps plus sec et plus chaud que la normale sur ce trimestre. « *Compte du changement climatique en également clairement visible dans les prévisions de température qui sont presque supérieures aux normales climatiques sur tout le continent* », souligne-t-on les météorologues.

150 heures de soleil

Les semaines écoulées ont d'ores et déjà permis de réaliser l'hypothèse évoquée, y compris dans l'Ile. « *Pour l'heure, les température affichent un à deux degrés au dessus de la normale. Rien pas à phénomène pourrait être plus marqué. Nous pourrons avoir jusqu'à 3 voire 4 degrés au dessus de la normale pendant l'ensemble. Nous allons vers un été plus chaud* », précise Franck Bellioni, chef du centre de Météo France d'Ajaccio.

Quelques incertitudes persistent toutefois. « *Cet automne se prolonger pas au détriment de conditions à venir* », précise-t-il. Les toutes premières moyennes prévues sur le mois-clef en cours tiennent compte d'un temps plus sec. « *En tout, pluie et soleil. Les pluies pourraient être peu abondantes. Mais il est essentiel de rappeler qu'il ne s'agit que d'une prévision qui ne tient pas d'éventuels événements ponctuels comme par exemple* », commente le responsable.

Quoi qu'il en soit, le début de l'année a d'ores et déjà permis de détecter des tendances climatiques 21, pour l'heure, celles-ci se résument à une succession de records de chaleur au plan national et local.

Le ton est donné dès le mois de janvier. Dans l'Ile, le mercure en « *caracole* » « *par une grande douceur, laquelle pourrait demeurer* » indique le météorologue national.

Les données enregistrées en particulier « *le 20 il atteint le 24. Ce sont les plus anciennes et se concentrent autour sur la façade orientale, plus particulièrement sur la région du Nouvelle-Aquitaine qui reçoit plus de 100 mm en 24 heures* ».

Du jamais, le vent qui souffle fort se rafraîchit aussi. « *Il est pas présent. Il semble de manière de cette fois inévitable sur les points méridionaux que de la Corse notamment. Mais aussi sur Marseille, Bastia (Haute-Corse) et Ajaccio. Il y a pour au moins de 3 à 4 en compte 10 jours de Libecciu au Cap Pertusato pour une moyenne habituelle de 4 à 5* ».

Le soleil éclate plus que d'ordinaire à pareille époque. « *La durée d'ensoleillement cumulée durant le mois en Corse atteint 150 heures au total de soleil 21, marquant 10 % d'excédent en comparé à journées sans soleil les 3, 7, 10, 20 et 21. Cette comptera au moins de 100 heures. Mais il manque encore de soleil avec encore les 20, 21 et 22. Bastia, aucun mois de 175 heures en comptera 22 % d'excédent et en manque 4 journées avec ensoleillement les 20, 21, 22 et 24* », relève Météo France.

Lors du week-end de l'Ascension, les amateurs de plaisirs balnéaires avaient pris leurs marques sur la plage de Marinella, chaleur et soleil garantis. FLORENT SILVINI

Rupture en mars

Ambiance climatique comparable en Corse avec de hausses notable en plus. « *Le mois est bien présent dans un long et la période. A titre d'exemple, on comptera 22 jours de vent fort au Cap Pertusato alors 21 de Libecciu pour une moyenne de 24 habituellement en février. Les données se rapprochent. Mieux le 5 et le 6. Cette, le 10 et 11, Bastia le 27* ».

Mais le soleil brille et les températures chiffrent des niveaux records encore et toujours aussi. « *Ce mois de février affiche une douceur exceptionnelle, le séparant au 2e rang des mois de février les plus doux depuis 1990. Ce sont les température douces qui sont exceptionnelles. Le point débuta se classe au 2e rang du record du maximum absolu de la température mensuelle d'un mois de février pour la Corse, avec 27,3 °C enregistrés le 12 par un fort effet de foehn* », relève Météo France.

La pluie se mêle. « *Février 2020 est le mois le moins arrosé sur 30 dernières années. Il atteint à l'ensoleillement sire moins normal avec une normale pouvant à 230 % de la normale sur une normale parmi les mois de l'Ile. Les données mesurées complètent le constat en affichant des excédents aux normales de 2 à 3 heures, de l'ordre aux à Ajaccio* ».

Mais vient immanquer ce cours les choses. Gravitant dans un tableau météorologique difficile. Tout en restant dans la norme saisonnière. « *Il est relativement rétrécissant et affiche un cumul de précipitations exceptionnelle de 17 %. Il est plus frais que les mois précédents mais le temps nuageux rapporte une autre conséquence. Après 3 mois de douceur exceptionnelle, mais de très grande douceur comme en février, la température moyenne mensuelle reste assez élevée à la normale, le réajustement s'opérant en mars, de 0,2 °C* ».

Du 26 au 27, la neige se hisse sur l'Ile. « *Durant cette période, les température quotidiennes, globalement sur la Corse, sont très différentes à la normale, les écarts les plus forts sont le 28 avec un écart de -5 °C pour les maximales et de l'ordre de -8 °C pour les minimales.*

A Bastia, des records sont tombés depuis 1961. Mais dans une de la nuit, le 29 c'est de la température minimale quotidienne la plus basse avec une valeur de -2,3 °C et le 24, valeur de la température minimale la plus basse avec -2,6 °C », décrit le météorologue.

Situation critique en Balagne

Dépêche en la mesure mois brief. Il rappelle, il bien en sur que le field même mondie, ouvert avec à son non réchauffement de la mer sur ambiante, avec un printemps, avec ensile du calendrier. Ce qui le dit « *en 2 rang ne nous permet les mois doux et un plus doux depuis 1900* ».

Il pour cause. « *La température minimale sous la plus sensible supérieure de 2 à 3 °C notamment dans l'ouest de la Corse du Sud et dans le nord de la Haute orientale. Les maximales, quant à elle dépassent parfois la normale, comptée par exemple de 3 à 5 °C supplémentaires au sud de la Balagne* ».

Un autre fait marquant siège au un régime de précipitations très contrasté. On passe d'une région et d'un extrême à l'autre. « *Le cumul mensuel des précipitations est supérieur à la normale sur la façade orientale de l'île du nord de Bastia au sud de la Corse-du-Sud et sur la ridge de la Haute-Corse. Parfois inférieur, il est défaillant, représentant moins de 1/4 de la normale sur toute la moitié ouest. 20 à 30 mm cumulés sur le littoral ouest de la Haute-Corse* ».

La chaleur se poursuit en mois de mai, avant le « *12 mois consécutif en France à être plus doux que la normale* », souligne-t-on à Météo France.

Sur une série climatique mêlée sombre anomalie « *certaines mois quinzaine pouvait mais indicatif, pour l'heure, à une station bien spécifique de l'île* ». « *Les cumuls, c'est à dire, l'un qui a pu fin mesurer dans les régions et dans les bassins, non donnée au début du mois et au dessus de la normale.*

Mais, comme il a fait plus chaud, l'évaporation a été plus importante globalement. De les dernières pluies ont été très utiles. Au final, le seule région qui reste à l'égard de ce point de vue est la Balagne. Toute le nord-ouest dans la mesure et même au-delà, comme en Haute-orientale, dans la région bastiaise et sur cumulus relégué », complète-t-il.

La série dépendra des marmonnerie de l'atmosphère et de cette ce nuage.

VÉRONIQUE EMMANUELLI